

Journée Portes Ouvertes du 15 juin 2018

Earl du Tilleul

**Chez Jacqueline et Frédy Leonhart
50 Rue Principale - 67340 BISCHHOLTZ**



Retrouvez les témoignages de vos confrères et des avis scientifique et vétérinaire sur www.sobac.fr

SOBAC - ZA - 12740 LIOUJAS - Tél. 05 65 46 63 30 - contact@sobac.fr

Evolution de L'EARL du Tilleul sur 10 ans

2008

Installation de Frédy avec Jacqueline Léonhart

- SAU 135 ha
- 40 ha cultures de ventes (maïs /blé)
- 20 ha cultures auto-consommées (maïs/orge)
- 65 ha de prairies naturelles
- 55 VA + suite

2008 - 2010

Mise en place du système Bactériolit/Bactériosol

- SAU 135 ha
- 10 ha méteil grain
- 15 ha prairies multi-espèces
- 35 ha cultures vente : blé
- 65 ha de prairies naturelles
- Arrêt engrais de fond , chaulage, réduction de N minéral
- 60 VA + suite

2010 - 2012

Reconversion en Agriculture Biologique

- SAU 135 ha
- 25 ha de cultures de vente : épeautre /blé/féverolle
- 5 ha de méteil grain
- 65 ha de prairies naturelles
- 40 ha de prairies temporaires
- 65 VA + suite



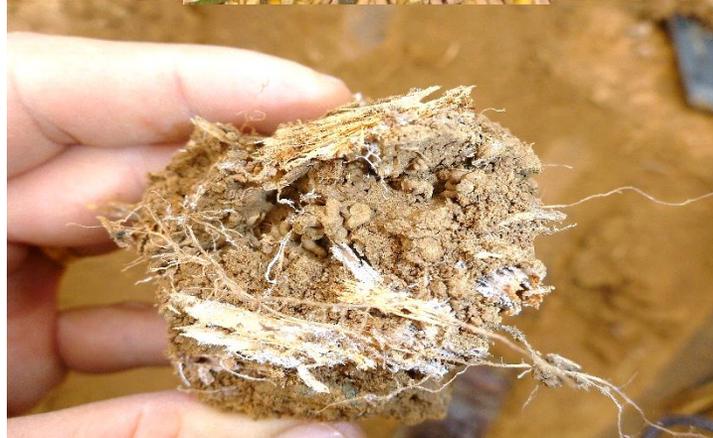
Evolution de L'EARL du Tilleul sur 10 ans

2012- 2015

En agriculture biologique



- 25 ha de cultures de vente : blé / épeautre / féverolle
- 40 ha de prairie temporaire
- 60 ha de prairie naturelle
- 60 VA + suite



2016-2018

En agriculture biologique
Changement assolement



- 30 ha de cultures de vente : blé/épeautre
- 2 ha cultures de semence
- 40 ha de prairie temporaire
- 60 ha de prairie naturelle
- 60 VA + suite

Evolution de la rentabilité des cultures de ventes sur 10 ans

Avant 2008 et l' utilisation du concept SOBAC								
Cultures	Ha	Charges Fert. NPK	Charges phyto- sanit	Rdt en t	Prix Vente	Chiffre Affaires	Marge Brute Hectare	TOTAL MB par culture
Maïs	20	350 €	80 €	8,5	180 €	1 530 €	1 100 €	22 000 €
Blé	20	160 €	150 €	6,5	180 €	1 170 €	860 €	17 200 €
TOTAL MB Cultures vente								39 200 €
Année de Reconversion en Agriculture Biologique 2008 - 2010								
Cultures	Ha	Charges Fert. N + BLIT	Charges Herse étrille	Rdt en t	Prix Vente	Chiffre Affaires	Marge Brute Hectare	TOTAL MB par culture
Blé	35	210 €	60 €	6,5	180 €	1 170 €	900 €	31 500 €
TOTAL MB Cultures vente								31 500 €
en Agriculture Biologique 2012 - 2015								
Cultures	Ha	Charges Fert. BLIT + Herse étrille		Rdt en t	Prix Vente	Chiffre Affaires	Marge Brute Hectare	TOTAL MB par culture
Feverolle	5	120 €		2,5	450 €	1 125 €	1 005 €	5 025 €
Epeautre	10	150 €		4	750 €	3 000 €	2 850 €	28 500 €
Blé	10	150 €		4,5	400 €	1 800 €	1 650 €	16 500 €
TOTAL MB Cultures vente								50 025 €
en Agriculture Biologique 2016 - 2018								
Cultures	Ha	Charges Fert. BLIT + Booster+ Herse		Rdt en t	Prix Vente	Chiffre Affaires	Marge Brute Hectare	TOTAL MB par culture
Epeautre	6	150		4	450 €	1 800 €	1 650 €	9 900 €
Blé	24	220		5	400 €	2 000 €	1 780 €	42 720 €
TOTAL MB Cultures vente								52 620 €



Evolution de la rentabilité du troupeau vaches allaitantes

Ration de base 2008

- 6 kg foin
- 4 kg ensilage herbe
- 15 kg ensilage maïs
- 1,5 kg correcteur

Coût ration/ Jour:

1,16 € / Vache allaitante

** hors frais de mécanisation*

Performance troupeau

Frais vétérinaires annuels :

4 000 €

Poids moyen carcasse : **380 kg**

Prix moyen de vente : **3,50 €/kg**



Ration de base

Avec le concept SOBAC

- 6 kg de foin
- 12 kg ensilage p. temporaire
- 0,5 kg de méteil grain
- 1 kg de paille

Coût Ration / Jour:

0,424 € / Vache allaitante

**hors frais de mécanisation*

Performance troupeau

Frais vétérinaires annuels :

1 000 €

Poids moyen carcasse : **420 kg**

Prix moyen de vente : **4,50 €/kg**

Evolution de la rentabilité du troupeau vaches allaitantes

	Avant 2008	Conversion AB	en AB 
		de 2011 à 2013	
Nombre de têtes vendues	20	20	20
Nombre de jours d'engraissement	120	120	120
Coût ration jour / vache	1,16 €	0,42 €	0,42 €
Coût total engraissement / Vache	139,20 €	50,88 €	50,88 €
Prix unit/kg	3,5	3,5	4,5
Poids carcasse en Kg	380	400	420
Chiffre d'affaires par vache	1 330	1 400	1 890
Marge brute par vache	1 190,80 €	1 349,12 €	1 839,12 €
Totale marge brute vaches vendues	23 816,00 €	26 982,40 €	36 782,40 €
Evolution marge brute des ventes de vaches		3 166 €	12 966,40 €

Evolution de la rentabilité globale sur 10 ans Earl du Tilleul

Evolution marge brute vente animaux

Marge Brute 2018 en AB - Marge Brute 2008

36 782 € - 23 816 € =

+ 12 966 €

Evolution marge brute cultures de vente

Marge brute 2018 en AB - Marge brute 2008

52 620 € - 39 200 € =

+ 13 420 €

Soit une
amélioration
de la marge
brute globale
d'exploitation

de + 26 386 €

BACTERIOSOL / BACTERIOLIT : Impact sur les cultures et le troupeau

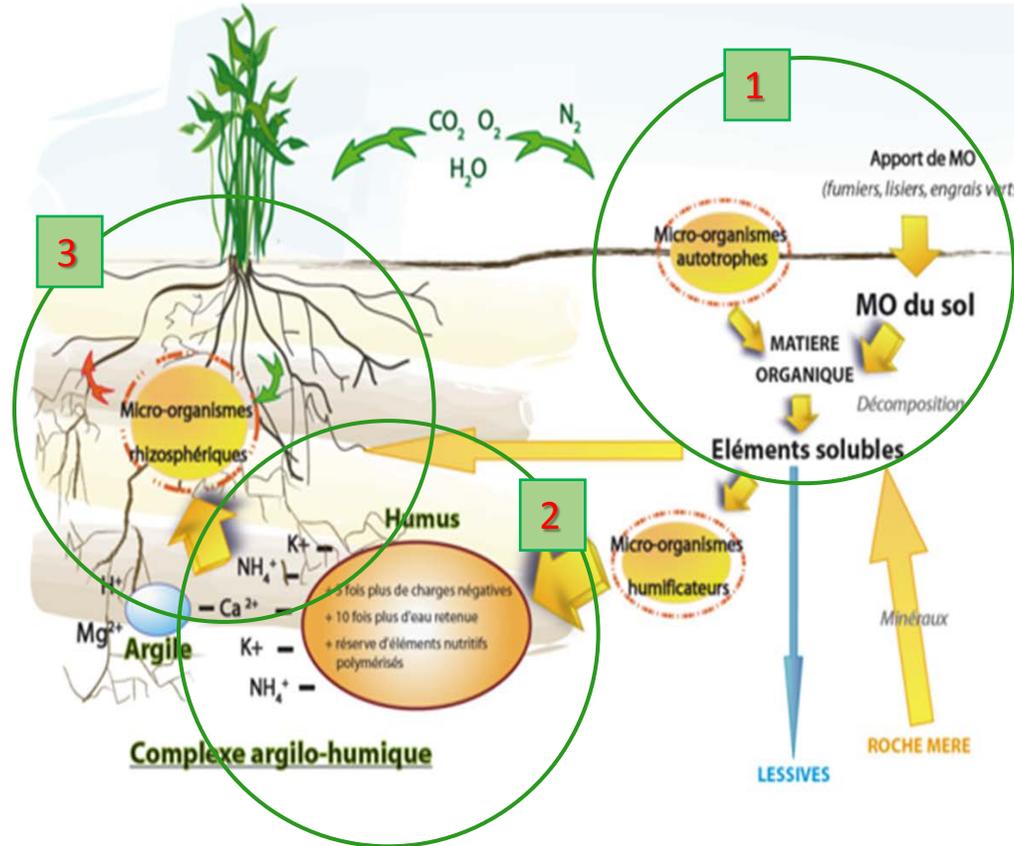


CULTURES

- Moins de pertes d'éléments dans les fumiers : + éléments au sol et alimentation plante++ 1
- Création d'humus => création et accès à des réserves ++ et meilleure régulation de l'accès à l'eau 2
- Développement des symbioses mycorhiziennes et du système racinaire
=> Accès aux oligoéléments et minéraux issus de la roche-mère 3
=> Plantes plus robustes, mieux nourries et moins sensibles aux maladies 2 3



3 usines en 1, à l'image de la microbiologie des sols



TROUPEAU

- Meilleure ambiance bâtiment 1
- Des fourrages plus riches de meilleure qualité 2 3
=> Des animaux mieux nourris en meilleure santé
=> Autonomie alimentaire

Frédery Léonhart, Earl du Tilleul, témoigne :

(Extrait du journal SOBAC 2018-19)

« UN SOUFFLE D’AIR FRAIS »

En bio depuis 2010 dont 110 ha en herbe (65 ha en prairies naturelles et 45 en prairies temporaires) et 30 hectares en cultures (blé, épeautre, seigle, féverole, lupin, méteil).

70 mères et leur suite.

Frédery est associé au sein de l’Earl du Tilleul avec sa mère, Jacqueline, également maire de Bischholtz. Toute la famille est maintenant convaincue du bien-fondé du passage en bio et de l’aventure avec la SOBAC.

« Ken, le commercial de la SOBAC est passé et j’ai apprécié son discours. Tu travailles tes fumiers, tu les valorises, tu améliores l’ambiance dans la stabulation, tu réduis les intrants et, en travaillant avec la SOBAC, chaque année, tu réduis tes doses jusqu’au niveau d’entretien. Qui d’autre peut proposer de réduire ses intrants année après année ? C’est beaucoup plus l’aspect pécuniaire que l’aspect environnemental qui m’a accroché au départ.

J’ai passé tout de suite toute l’exploitation dans le concept SOBAC. La première année, on m’a traité de fou mais j’étais déjà convaincu de ma démarche. Les bactéries, ce sont des armées invisibles de petits ouvriers. C’est normal qu’on ne voie pas tout de suite des résultats.



Frédry Léonhart, Earl du Tilleul, témoigne :

(Extrait du journal SOBAC 2018-19, propos recueillis par un journaliste indépendant, en déc. 2017)



Aujourd'hui, je travaille à 100 % avec Bactériolit et sanitaire, ça colle. Les coccidies, diarrhées, problèmes pulmonaires et autres infections sont rares. En facture vétérinaire annuelle, je suis passé de 4 000 à moins de 1 000 euros. A leurs poils, je vois que mes animaux se portent bien. "Mon véto gagne mieux sa vie avec mes chiens qu'avec mes bovins".

Sur les terres avec le tracteur, je suis à 1 400 tours/minute au lieu de 1 800 tours/minute. Ça veut dire que je tire moins dessus parce que la terre est devenue plus meuble et les économies de gasoil sont appréciables. Je consomme en moyenne 10 000 litres de fioul au lieu de 15/16 000 litres avant.

Je n'éprouvais pas le besoin de traiter, je préférais des techniques alternatives. Mais j'avais le frein des parents et des grands-parents. Le passage en bio a été dur à avaler pour eux. Aujourd'hui, pour rien au monde ils ne reviendraient en arrière.

J'ai meilleure conscience à ne plus épandre sur mes parcelles des produits où sont imprimées des têtes de mort, dangereux pour l'environnement....

« J'ai fait un AVC à 25 ans »

J'ai fait un AVC à 25 ans et mes pratiques culturelles d'alors n'y sont peut-être pas étrangères. C'est à ce moment que j'ai voulu passer en bio.

La flore est devenue magnifique. Une partie des prairies est en MAET et avait déjà une flore de qualité. Mais aujourd'hui ça n'a plus rien à voir. Il y a moins de rumex, moins de chardons. Tout est pâturé par le troupeau. Il n'y a plus de refus, tout est mangé jusqu'à la bouse avec des trèfles qui repoussent dedans. On fait tourner en intensifiant le chargement et tout se passe bien. Pour des questions de main-d'œuvre, je vais sûrement augmenter un peu les cultures et diminuer un peu le cheptel ou m'orienter vers une autre race de bovins.

Je suis là pour faire ce métier tel que je le fais aujourd'hui.

Mes blés sont à plus de 50 quintaux et il y en a qui envient la propreté de mon parcellaire. Au niveau des analyses de fourrages, nous tapons dans l'excellence.

Ce sont même des fourrages trop protéiques pour un troupeau allaitant. On fait des kilos pour pas cher...

Nous sommes autonomes en fourrage. Il n'y a qu'en paille qu'on ne réussit pas à fournir suffisamment. En cultures, j'ai arrêté le maïs en 2008. Ça a été positif pour la structure des sols. En blé et épeautre, je sème des variétés anciennes car il y a une demande.

Avec le Bactériosol Booster sur les céréales, nous avons fait 5 à 7 quintaux de plus avec moins d'épis. Le système racinaire est beaucoup plus développé et le feuillage est resté vert plus longtemps. J'aime bien essayer de nouvelles choses, je suis curieux de nature.

Je ne cherche pas à le faire savoir mais je suis fier de travailler comme cela. Il y a un équilibre qui s'est fait. Mes hectares sont devenus rentables.

Je suis dans un groupe d'éleveurs, nous pesons nos animaux et moi qui suis en bio je suis bon en termes de résultats de pesée. Sans curiosité on n'avance pas. J'explore beaucoup le domaine de l'homéopathie et de la phytothérapie par exemple.

La SOBAC à la COP23 ? C'est une entreprise qui gagne et ce sont les gagnants qui vont loin. C'est une belle pierre à l'édifice.

Le bio, la SOBAC nous ont apporté un souffle d'air frais qui nous fait gravir les échelons. Maintenant nous avons une réserve de trésorerie et ça va mieux.

En fait, je suis fier de trois choses : d'être passé en bio, de travailler avec la SOBAC et d'être dans une Cuma ouverte où on peut échanger entre nous.

Nous aurons des expériences à faire pendant tout le reste de notre vie professionnelle et c'est ce qui fait que notre métier est un beau métier. Nous allons par exemple commencer à nous intéresser à l'agroforesterie.

Maintenant, je suis maître de ma production de A à Z ».

Un remerciement spécial à la famille Léonhart qui nous ouvre ses portes et nous fait partager son expérience!!!